



STAR WARS

ESCAPADE

CHRISTIE GOLDEN

68

ESCAPADE

STAR WARS

ESCAPADE

VERSION 1.0

CHRISTIE GOLDEN

VERSION FRANÇAISE PRÉSENTÉE PAR :



PRÉSENTATION

Christie Golden est l'une des nouvelles auteurs de Star Wars de ses dernières années, qui a fait ses grands débuts en écrivant trois des neuf romans de la série *Fate of the Jedi* : *Omen*, *Allies* et *Ascension*.

Escapade est parue dans le 134^{ème} numéro du magazine Star Wars Insider en Mai 2012. Elle se déroule après les événements de *Fate of the Jedi*, soit en 44 après la Bataille de Yavin. Mais rassurez-vous, il n'est pas nécessaire d'avoir lu la série pour comprendre cette nouvelle, et lire celle-ci ne vous empêchera pas d'apprécier la série quand vous la lirez.

Fraîchement mariés, Jaina Solo et Jag Fel partent en lune de miel sur la planète Sakuub, désireux de faire la célèbre randonnée vers le Temple Céleste de Karsol et de passer du bon temps. Mais à leur arrivée sur la planète, certains éléments suspects vont rendre cette lune de miel pas si tranquille...

Merci à Lain-Anksoo, Link224 et Jason24 pour cette chronique !

<u>Titre original</u> :	<i>Getaway</i>
<u>Auteur</u> :	Christie Golden
<u>Illustrations</u> :	Joe Corroney
<u>Traduction</u> :	Link224
<u>Correction</u> :	Lain-Anksoo
<u>Mise en page du document</u> :	Link224

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :
http://www.starwars-universe.com/livres/chroniques_oubliees/hi_contenu.php?hi_id=82

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez nous sur
http://www.starwars-universe.com/general/contactez_nous.php

Le Staff SWU, juin 2012

— Je pense que nous aurions passé une lune de miel plus agréable sur Hapes, fit remarquer Jagged Fel.

Lui et sa vieille amie, et désormais nouvelle femme, Maître Jaina Solo, se trouvaient à bord d'un frêle chasseur stellaire SoroSuub de classe Horizon, et actuellement, ils n'avaient que les étoiles pour seuls compagnons.

— Un lieu... plus calme, où nous pourrions nous reposer. Tu sais, cette chose que nous ne sommes pas capables de faire.

— Je te laisse bien piloter, non ? fit Jaina.

— Tu ne trouves pas cela reposant.

— Pas vraiment...

— Exactement ! Je ne sais encore pas comment j'ai pu te laisser me convaincre qu'aller faire des randonnées sur un monde lointain était une meilleure idée que s'allonger sur une adorable plage, une boisson à la main.

— Ne t'inquiètes pas, tu auras le temps de faire le paresseux, fit Jaina. Nous allons marcher sur cette magnifique planète épargnée par les humains pendant quelques jours, et *après* nous irons sur Hapes et flemmarderons.

— Nous pourrions faire des randonnées dans des coins épargnés par les hommes sur Hapes également.

— Ce n'est pas la même chose. Je croyais que tu avais dit vouloir t'éloigner de tout ça.

— Je voulais m'éloigner des *responsabilités*, pas des cabines de douche.

— Je te promets de nombreux jours de douche lorsque nous reviendrons.

— Je m'en rappellerai. Mais je préfère prendre ma douche avec toi à l'intérieur.

Il lui fit un sourire malicieux.

Des changements de direction, une certaine finesse et un timing très précis avaient été nécessaires pour mettre en route leur opération « Escapade ». Karn Valenti, surnommé « Carved », et Lina Zek, « Curved », avaient une fois de plus été embauchés pour servir de doublure à Jag et Jaina, et se trouvaient aujourd'hui sur Hapes, se montrant au public juste le temps qu'il fallait pour que l'illusion perdure, et pas davantage.

— J'en reviens encore à ça, fit Jaina, mais j'ai entièrement confiance en Pharika, elle s'assurera que notre visite des ruines soit somptueuse et mémorable.

Jag grimaça.

— Deux c'est bien, trois c'est...

Il s'arrêta. Jaina tressaillit, réalisant qu'il était sur elle.

— D'accord Jaina. Quelle est la *vraie* raison qui t'a poussée à aller faire des randonnées sur Sakuub ?

— Hé bien, commença-t-elle, les randonnées sont *vraiment* magnifiques. Quand tu pénètres dans l'arrière pays, il paraît que c'est vraiment époustouflant. Mais... bon...

Il resta silencieux, attendant patiemment.

La suite sortit d'un coup.

— Il y a une ancienne ruine là-bas, connue sous le nom de Temple Céleste de Karsol qui, de ce que j'en sais, n'a jamais été exploré par les Jedi. Je veux vérifier, et voir s'il ne pourrait pas s'agir d'une ruine Jedi perdue, ou si je ne peux pas avoir plus d'informations concernant Abeloth pour l'avenir.

Jag soupira, comme s'il ne pouvait rien y faire.

— Et pourquoi je ne me contenterai pas de t'y déposer et irai boire des verres dans l'un des bars locaux jusqu'à ce que tu aies terminé ?

— Parce que je veux t'embrasser lorsque la lune se lèvera.

— Oh. D'accord. Est-ce que je devrais embrasser Pharika également ?

Jaina le poussa amicalement. Puis, juste pour être sûre, elle ajouta :

ESCAPADE

— Non.

Jag ricana. Jaina se leva du siège de copilote et alla s'asseoir sur ses genoux.

— Commençons à prendre du bon temps dès maintenant, fit-elle.

— Je suis en train de piloter un vaisseau, répliqua Jag.

Elle l'embrassa durant un long moment. Sa voix était mal assurée lorsqu'il répondit.

— Hé bien, je présume que je peux enclencher le pilote automatique.

— Voilà un choix très sage, murmura-t-elle.

Elle sourit avant de l'embrasser à nouveau.

Le hangar solitaire de la principale ville de Sakuub était l'un des plus tristes que Jag ait jamais vu. Leur yacht argenté étincelait au milieu des autres vaisseaux abîmés et hors d'âge. Quelques uns de ces vaisseaux étaient de vraies antiquités. La plupart d'entre eux, néanmoins, étaient trop vieux pour être à la mode, et trop récents pour avoir une quelconque valeur. Il remarqua l'un des vaisseaux, qui éveilla un pan de sa mémoire, mais il ne parvint pas à le replacer...

— Tu vois ? fit Jaina. On s'éloigne *vraiment* de tout ça.

Jag voulut dire quelque chose concernant le vaisseau qu'il venait de remarquer, mais il fut interrompu.

— Excusez-moi ?

Ils se retournèrent et virent un jeune mâle Sakuubien s'approcher d'eux. Il était humanoïde, son large visage bleu portant les marques distinctives de son espèce. Bien que sa tunique soit démodée, il était chic, propre et avait l'air professionnel, et ses quatre cornes étaient soigneusement arrangées en pointes élégantes.

— Vous êtes bien Ven et Kara Tumak ? demanda-t-il.

Ils acquiescèrent, et il leur tendit une main à trois doigts. Il ne donna aucune indication quant au fait qu'il reconnaissait que leurs noms étaient faux.

— Je m'appelle Dular. Bienvenue sur Sakuub. Pharika m'a envoyé vous accueillir. Je dois vous amener à notre marché local, où elle discutera de votre prochaine expédition vers notre célèbre Temple Céleste. Elle vous aidera à choisir les derniers gadgets, et vous fera visiter le marché, qui a été en perpétuelle amélioration durant des siècles et qui est une attraction des plus populaires.

Il débita ces informations avec l'enthousiasme de quelqu'un qui les avaient apprises par cœur et qui souhaitait le montrer – et fut légèrement déçu lorsqu'il vit qu'ils le regardaient bizarrement.

— Oh, le marché ! s'exclama finalement Jaina. Bien sûr, nous adorerions le visiter.

Jag la fixa d'un air interrogateur, tandis que Dular faisait demi-tour et se dirigeait vers un vieux landspeeder. Elle murmura un *je ne suis pas au courant*, et Jag dissimula un sourire.

Dular était finalement assez sympathique, et discuta aimablement en les menant à travers une partie de la ville aussi délabrée que le port qu'ils venaient de quitter. Les rues se rétrécirent et s'encombrèrent au moment de pénétrer dans ce qui était clairement le centre historique de Sakuub. C'était un endroit étroit, original et très coloré.

Et bruyant.

— Je vous abandonne ici. Pharika vous attend au Drôle de Champignon de Shuku, à l'intersection de la Grande Rue et de la Voie de la Rivière, deux des rues les plus importantes de la Vieille Ville, là où se trouvent tous les stands de nourriture. C'est par là, vers le nord. (Il pointa du doigt le bas de la rue.) Je serai de retour dans deux heures pour vous mener à votre hôtel. Profitez-bien de votre après-midi !

Il leur fit un geste de la main, qu'ils lui rendirent.

— Un hôtel ? s'étonna Jag alors qu'ils se mettaient en route sur la voie pavée. Donc nous allons enfin passer la nuit dans un lit ?

— J'ai pensé que tu apprécierais.

Il l'attira vers lui et l'embrassa.

— En effet. Maintenant, trouvons Pharika.

Ils se frayèrent un chemin à travers la foule, qui semblait aussi gaie que bruyante. Comme aucun d'eux n'était particulièrement grand, repérer les stands de nourriture au-dessus des têtes représentait un certain challenge. Jag venait juste de repérer d'un coup d'œil ce qui semblait être une pancarte en forme de champignon lorsque Jaina s'arrêta brutalement à ses côtés. Sa tête était penchée bizarrement de côté, et son visage était fermé.

— Que se passe-t-il ? demanda Jag, approchant ses lèvres de son oreille pour se faire entendre.

Elle secoua la tête.

— Je ne sais pas. Juste un mauvais pressentiment.

— Avec toi, les mauvais pressentiments sont monnaie courante.

— Ca va. Nous ne sommes pas en danger. Pas pour le moment.

— C'est rassurant, fit-il, même si son ton indiquait le contraire. Trouvons notre guide.

Comme Dular l'avait promis, une grande Sakuubienne élancée, qui était l'archétype parfait du « guide du coin », se trouvait devant le Drôle de Champignon de Shuku. Alors que Dular avait semblé particulièrement fier de ses vêtements chics, Pharika était vêtue d'habits simples et ses bras étaient tout en muscles.

Elle secoua sa main tandis qu'ils se dirigeaient vers elle.

— Vous êtes Ven et Kara, fit-elle en serrant leur main. (Sa poigne était si forte que Jag eut besoin de plier ses doigts juste après.) J'espère que Dular a bien pris soin de vous.

— Il l'a fait, répondit Jaina. Ravis de vous rencontrer, Pharika.

Pharika indiqua l'étendue sans fin de stands.

— J'ai pensé qu'avant d'embarquer vers le Temple Céleste, vous auriez aimé voir une autre facette de notre histoire. Le marché est très célèbre dans ce secteur de la galaxie. C'est l'endroit parfait pour acheter un souvenir de votre visite – et profiter de quelque délicieuse nourriture pendant que nous marchons.

Pharika leur raconta l'histoire du marché. Jag s'était imaginé qu'il s'ennuierait assez rapidement, mais le marché regorgeait d'objets uniques, et les Sakuubiens étaient un peuple joyeux. En fait, il s'amusait.

Néanmoins, Jaina ne semblait pas pleinement relâchée. Jag savait que si elle ressentait un quelconque danger, elle le lui dirait, et il n'était donc pas effrayé par quelque menace. Il était néanmoins conscient qu'elle semblait distraite, et qu'elle tournait souvent la tête sur le côté. Leurs yeux se rencontrèrent un instant, et Jaina fit un signe discret vers la droite. Jag se tourna juste à temps pour apercevoir un morceau d'une queue d'un brun-gris sale se faufiler dans l'une des ruelles.

Un Hutt. Il acquiesça presque imperceptiblement. Le mauvais pressentiment de Jaina trouvait là une explication. Pharika semblait n'avoir rien remarqué de l'échange, leur montrant une pelote de laine de phulla faite à la main. Ils firent courir leurs doigts sur le doux matériau.

— Il m'a semblé reconnaître un Léopard des Dunes au port tout à l'heure, lui murmura-t-il en se remémorant le vaisseau qu'il y avait aperçu. Nous pouvons partir si tu le souhaites.

Jaina secoua la tête. Jag sourit en s'excusant à Pharika.

— Désolé, mais cette pelote est trop chère. J'aimerais quand même observer une écharpe de cette couleur.

ESCAPADE

L'inconfort de Jaina persista le long du trajet jusqu'à l'hôtel, qui s'avéra être un endroit petit mais charmant. Ils déposèrent leurs sacs à dos en entrant dans la chambre. Jag se mit à tout inspecter, des bibelots sur la commode au lit en passant par les douches.

— J'aurais aimé avoir pris quelque chose de plus sophistiqué que mes yeux pour fouiller, soupira Jaina, éternuant après avoir inhalé de la poussière.

— Tu as la Force. C'est assez sophistiqué.

Jaina se leva, tourna autour de Jag et mit ses mains sur ses hanches.

— Pourquoi un Hutt, qui a d'énormes difficultés à se mouvoir, viendrait-il sur une planète où les deux principales attractions sont un marché aux rues étroites et des randonnées particulièrement difficiles ? s'interrogea-t-elle.

— Nous savons que le marché peut constituer une façade, fit Jag, s'asseyant sur le lit et ôtant ses bottes. Le Hutt peut être en train de négocier une affaire.

Jaina s'assit à côté de lui mais ne fit aucun mouvement pour se déshabiller.

— Alors pourquoi s'éclipser d'une façon aussi suspecte ?

— S'il ne nous a pas reconnus, c'est peut-être que son « affaire » était illégale. Et sinon, cela tient en trois mots. Leia. Chaîne. Jabba.

Jaina sourit, puis s'allongea et l'embrassa.

— Charmant. Très peu probable que Maman inspire encore de la peur auprès d'une espèce toute entière après toutes ces années, mais charmant.

Il prit ses bras et la repoussa gentiment sur le dos.

— Voyons voir si je peux empêcher ton esprit de s'inquiéter pour le reste de la nuit.

Il l'embrassa. Elle passa un bras autour de sa poitrine, mit son sabre laser hors de portée, puis, durant le reste de la nuit, aucun d'eux ne s'inquiéta de quoi que ce soit.

Jag était résolu à supporter les quatre jours de randonnée de manière stoïque, ce qui était important pour Jaina, mais il fut surpris d'aimer cet exercice rigoureux. Le chemin qui grimpait vers le Temple Céleste n'était pas vertical, mais presque. L'air était frais et pur, et le paysage à couper le souffle. Pharika était une guide rassurante et attentionnée et, lors de la seconde nuit, Jag s'entendit dire ces trois mots extrêmement importants.

— Tu avais raison, fit-il. C'est agréable de ne pas avoir à penser à quoi que ce soit hormis grimper et admirer la vue.

Jaina lui sourit.

— J'en suis heureuse, dit-elle.

— Vous n'êtes pas les premiers à trouver ça superbe, fit Pharika. Nous n'avons pas beaucoup de touristes, mais ceux qui acceptent ce challenge se sentent revigorés.

— Mais je veux toujours avoir du bon temps, rappela Jag à Jaina.

— Tu en auras, lui promit-elle. Dans quelques jours.

Le jour suivant, ils aperçurent les premiers contours du Temple Céleste. Le chemin fit un virage, puis il fut là, des pierres blanches sur un ciel azur. Jag savait qu'il s'agissait d'une ruine, mais à cette distance, il semblait intact et magnifique. Peut-être que Jaina avait à nouveau raison, peut-être que cet endroit *avait* été un Temple Jedi, il y a longtemps.

Jaina le fixa avec passion.

— Est-ce qu'il vous appelle ? demanda Pharika. Certains disent que même s'il est en ruine, le Temple continue de chanter dans leur esprit.

— Oui, d'une certaine façon, fit Jaina, pensive, avant d'ajouter : Allons-y.

A la tombée de la nuit, ils étaient presque arrivés au sommet du plateau près du Temple. Jaina souhaitait continuer, mais Pharika secoua la tête.

ESCAPADE

— Ce ne serait pas sage et vous seriez déçue, expliqua-t-elle. Il est dangereux de grimper dans le noir, et ce serait mieux si vous contempriez le Temple dans la lumière du soleil levant.

Jaina acquiesça malgré elle, mais ses yeux s'attardèrent sur les fières colonnes qui montaient vers le ciel. Alors qu'elle s'étendait près de Jag, elle ressentit la tension dans son corps.

— Je pense qu'il s'agit d'un Temple Jedi, lui murmura-t-elle.

— Tu peux le sentir dans la Force ? demanda-t-il.

— Non, et ça m'intrigue. Mais Pharika a raison. Je me sens... aspirée à lui, d'une certaine façon.

Il l'embrassa sur le front.

— Dors, maintenant, dit-il en l'entourant de ses bras. Nous examinerons ces anciens mystères demain.

De manière assez étrange, la route vers le sommet fut plus aisée. Jag se demanda pourquoi Pharika avait tant insisté sur le fait que cela allait être dangereux. Néanmoins, elle avait raison concernant le paysage. Il ralentit pour l'admirer, tandis que Jaina s'arrêta carrément. Ils prirent un dernier virage et le Temple fut là. Il était petit, comme toutes choses lorsqu'on s'en approche, et les colonnes semblaient moins impressionnantes qu'elles ne l'avaient été de plus loin. Mais néanmoins –

Jaina chancela vers l'arrière, comme si quelque chose l'avait frappée. Jag prit son bras pour la retenir. Pharika s'avança, semblant inquiète.

— Kara ? Vous allez bien ? Il arrive que l'altitude déstabilise certains grimpeurs.

Jaina mit une main sur sa tempe.

— Je vais bien, fit-elle. S'il vous plaît, pourriez-vous nous laisser un instant ?

Pharika les observa l'un après l'autre, puis acquiesça.

— Bien sûr.

Après un dernier regard intrigué, elle s'éloigna à une distance raisonnable. Jaina se tourna pour montrer un visage souriant à Jag, qui fut complètement confus.

— Jaina, qu'y a-t-il ? demanda-t-il.

— La Force ! cria-t-elle, pressant une main contre son cœur. Ce lieu est littéralement noyé dans la Force ! Je ne sais pas pourquoi je ne l'ai pas senti auparavant.

— S'il s'agit d'un Temple Jedi, peut-être que ses fondateurs n'ont pas souhaité que tout le monde soit au courant.

Jaina acquiesça.

— C'est possible. En particulier si...

Sa voix s'éteignit. Avec un regard en arrière vers Pharika, qui se trouvait à côté de la plus lointaine colonne, Jaina s'approcha du milieu des ruines. Elle était encore légèrement mal à l'aise, augmentant l'angoisse de Jag, mais elle s'arrêta brusquement, sortant de la transe dans laquelle elle s'était brièvement trouvée. Elle baissa la tête vers ses pieds. Jag suivit son regard. Elle fixait intensément ce qui semblait n'être rien qu'un autre débris rocheux, l'un des nombreux qui se trouvaient parmi les ruines.

— Le voilà ! s'exclama-t-elle.

— Félicitations, tu as découvert un caillou, fit Jag.

— Non, ce n'en est pas un. Cela émet une sorte de champ distordant qui le fait *ressembler* à un caillou, expliqua Jaina, toute son attention fixée sur l'objet.

Tremblant, elle s'agenouilla et prit l'objet précautionneusement dans ses deux mains.

Puis Jag le vit lui aussi. Il s'agissait d'un petit octaèdre, émettant de faibles impulsions de lumière bleue qui dansaient en spirale le long de sa surface.

Un holocron Jedi.

— Nous savions que vous nous mèneriez directement à lui... Maître Solo.

La voix provenait de Pharika, mais sa dureté ne ressemblait en rien aux douces intonations de la voix du guide. Jag et Jaina se retournèrent pour constater que la Sakuubienne pointait un blaster dans leur direction. Jag fut sur le point d'éclater de rire en pensant qu'une femelle solitaire se tenait entre lui et Jaina lorsqu'un petit vaisseau compact émergea du gouffre derrière le Temple. C'était une sorte d'engin conçu pour voyager dans l'atmosphère, et Jag n'avait jamais rien vu de tel. Il n'avait pas besoin d'être un Jedi pour avoir un mauvais pressentiment.

Jaina gardait un air imperturbable.

— Vous ne pouvez pas me blesser tant que je détiens ceci, fit-elle calmement.

— En effet, admit Pharika. Je ne vais pas vous blesser. (Elle se tourna et tira en direction des pieds de Jag sans même un battement de cils.) Mais lui est une proie idéale.

Alors que la douleur envahissait Jag et sa jambe blessée, un flou s'interposa entre lui et Pharika. En un seul mouvement, Jaina lui avait lancé le précieux holocron, attrapé grâce à la Force son sabre laser qui se trouvait dans son sac à un mètre de las, et s'était retourné pour attaquer la femme qui avait osé blesser son mari. Jag attrapa l'holocron dans sa main droite, et le pressa contre sa poitrine afin de le protéger tandis qu'il boitait aussi vite qu'il le pouvait pour aller se mettre à l'abri. Son instinct lui disait de protéger Jaina, mais il savait qu'elle voudrait qu'il protège l'holocron. De plus, il était désarmé. On ne pouvait jamais en dire de même pour un Maître Jedi. La meilleure chose qu'il pouvait faire pour le moment était de rester hors de son chemin et de guetter une opportunité.

Jaina était magnifique durant un combat. Elle avait depuis longtemps appris à maîtriser sa colère et à l'utiliser efficacement, et Jag n'enviait absolument pas Pharika ni ses alliés dans le mystérieux vaisseau. Jaina ne semblait pas verser une seule goutte de sueur tandis qu'elle sautait, plongeait, roulait, esquivait ou renvoyait les tirs précis de blaster de Pharika. Celle-ci n'était pas non plus une novice en la matière, se déplaçant sans arrêt afin de s'assurer qu'un rocher ou qu'un pan du Temple se trouve toujours entre eux. Jaina avançait inexorablement, jusqu'à être assez proche pour –

Soudain, alertée par la Force, Jaina se jeta violemment sur la gauche. Une vague d'énergie déboula du vaisseau, et le sol brûla à l'endroit où elle s'était trouvée auparavant. Sans ralentir, elle continua de renvoyer les tirs de Pharika, tenant son sabre laser d'une main et utilisant l'autre pour faire léviter un morceau d'une colonne brisée. Il s'éleva facilement et Jaina le lança vers le vaisseau. Le petit appareil se déplaça à une vitesse ahurissante, tentant de l'esquiver, mais le rocher le percuta néanmoins, ce qui stoppa temporairement l'attaque du vaisseau.

Au même instant, l'un des tirs renvoyés par Jaina atteignit sa cible. Il frappa Pharika à mi-hauteur et la « guide » hurla de douleur. C'était tout ce dont Jag avait besoin. Reposant l'holocron, il lutta contre la douleur et se mit à courir aussi vite que possible vers Pharika. Il la percuta de plein fouet, heurtant son dos de sorte qu'elle tombe sous lui. Elle grogna, et il sentit qu'elle essayait d'orienter le blaster entre leurs deux corps. Jag pressa fermement son genou contre sa cuisse blessée et elle hurla de nouveau, sa poigne faiblissant. Jag attrapa la main de Pharika, lui écrasa l'un des nerfs sensitifs, éloigna le blaster de ses doigts douloureux. Se dégageant sur le côté, il tira rapidement une seule fois vers son autre jambe, rendant Pharika totalement inoffensive, puis il se retourna vers le vaisseau.

Il avait cessé de faire feu et avait repris de l'altitude. Pendant un court instant, mais cet espoir fut anéanti quelques secondes plus tard.

Un tir rouge désintégra Pharika. Ses « amis » ne désiraient vraisemblablement pas qu'elle puisse parler. Deux autres tirs écarlates arrivèrent rapidement – mais ni sur Jaina, ni sur Jag. Le pilote n'avait apparemment aucune idée sur l'identité du porteur de l'holocron. Le mystérieux vaisseau faisait donc feu en direction des colonnes de l'ancienne ruine.

Jaina pouvait supporter beaucoup de choses, mais Jag se rendit compte qu'elle atteignait ses limites. Le corps humain, même en complète harmonie avec la Force, ne pouvait en faire autant. Même Jaina Solo ne pouvait pas résister à un vaisseau qui l'attaquait en même temps que le sol sur lequel elle se trouvait. Néanmoins, elle essayait, son corps tournant et parant à chaque mouvement. Elle fit tourner l'une de ses mains, et tendit l'autre pour empêcher un énorme morceau de roche de s'écraser directement sur Jag. La tactique avait changé. Leurs adversaires semblaient vouloir les réduire en miettes – et ils retourneraient plus tard chercher l'holocron. Jag ne savait pas grand-chose à propos de ceux-ci, mais la seule chose dont il était sûr est qu'ils avaient été fabriqués pour durer des siècles. Il était prêt à parier que de simples roches ne l'abîmeraient pas.

Cela ne pouvait s'arrêter maintenant. Après tout ce qu'ils avaient traversé ? Mourir ainsi ? Ridicule, c'était impossible.

Jaina, je t'aime –

Elle chancela.

Un énorme morceau de roche s'écroula. Jaina essaya de se dégager, mais un bord acéré écorcha son épaule. Le sang bouillonna. Elle n'en pouvait plus –

Le second vaisseau était encore plus inattendu que le premier. Il était aussi familier que l'autre était mystérieux – il s'agissait du Lézard des Dunes G1-M4-C que Jag avait repéré plus tôt dans le hangar. Il s'annonça en faisant feu avec l'un de ses petits canons laser sur le vaisseau attaquant, captant toute son attention. Le mystérieux appareil cessa de tirer sur les ruines et fit un demi-tour complet, se plaçant en position d'attaque. Il avait beau être plus maniable et plus rapide que tout ce que Jag avait vu auparavant, il ne souffrait néanmoins d'aucune comparaison face aux inélégants mais puissants et efficaces canons laser du chasseur vieux de plusieurs décennies.

Dans un dernier tir précis, le plus petit vaisseau explosa. Jag protégea ses yeux de l'explosion. Lorsqu'il les rouvrit, il ne vit plus rien. Les débris avaient dû chuter dans la gorge profonde en dessous.

Le Lézard des Dunes navigua encore durant un instant puis, dans un grondement de moteurs indiquant qu'ils avaient besoin d'une bonne révision, il se posa à une courte distance des ruines. Jag se leva, grimaça, puis se dirigea vers Jaina, qui semblait aller mieux que quelques instants plus tôt, invoquant à nouveau la Force pour se régénérer. Elle se leva elle aussi et alla le soutenir.

— Je l'ai, il est en sécurité, lui dit-il.

Elle acquiesça, soulagée. Prenant appui l'un sur l'autre, Jag tenant toujours le blaster de Pharika, ils observèrent le Lézard des Dunes. La trappe s'ouvrit et un Hutt, laid et qui semblait irrité, les fixa, clignant de ses yeux étroits.

— Vous ! s'exclama Jaina tandis que Jag pointait le blaster vers le Hutt. Qui êtes-vous, et pourquoi nous avez-vous aidé ?

Le Hutt fit une grimace. Jag n'aurait pas cru cela possible.

— Je ne suis pas venu pour cette chose que votre mari essaie de me dissimuler, fit-il en Huttese, sifflant et peut-être un peu effrayé. Trop dangereux pour les êtres de mon espèce. Mon nom, je vais le garder pour moi, ainsi que les raisons de mes actes. (Il semblait décomposé. Finalement, il continua.) C'est un remboursement après votre aide à Klatooine, lorsque vous et votre ami Lando Calrissian aviez jugé que les Hutts avaient soutenu le Traité de Vontor. Nous savons que vous n'êtes pas des admirateurs des Hutts, néanmoins, vous avez fait cela pour nous.

— Je ne l'ai pas fait pour *vous*, je l'ai fait parce qu'il s'agissait de la bonne chose à faire, répliqua Jaina. Je n'aime pas intercéder en votre faveur. De plus, cela n'a pas fonctionné. Les Klatooiniens continuent de se rebeller.

— Peu importe. Mon employeur avait décrété que nous avions une dette envers vous. Elle est payée.

— Bien, fit Jaina. Parce que tout ça était vraiment bizarre.

— En effet.

Jaina observa Jag.

— Nous pensions que... euh... c'est vous qui nous pourchassiez.

Le Hutt grommela.

— Cela ne m'étonne pas, fit-il d'un ton résigné.

Jag se tourna vers le corps de Pharika.

— Qui qu'elle ait été, elle n'était pas une simple guide. Je me demande même si elle était bien originaire de Sakuub. Rappelle-toi que Dular ne l'a jamais vue.

— Je ne sentais rien d'autre en elle que de bonnes intentions... avant qu'elle ne se mette à nous tirer dessus.

— Est-ce que vous savez qui elle était ? Pour qui elle travaillait ? demanda Jag au Hutt. Je n'ai jamais vu un vaisseau comme celui-ci.

Le Hutt, clairement à bout de patience, agita vaguement ses bras.

— Tout ce que je sais, c'est que quelqu'un savait que vous alliez venir ici, et a décidé de vous utiliser comme un rat renifleur Vadoorien pour les mener jusqu'à l'holocron.

— Votre employeur savait également que nous allions venir ici.

— Vous êtes moins subtile que vous ne le pensez, Maître Solo.

Jag essaya de dissimuler un sourire, sans succès.

— Vous n'étiez pas difficiles à trouver. J'en ai fini ici. La dette est payée.

La trappe commença à se refermer.

— Hey, interpela Jaina.

Le Hutt s'arrêta. Leurs regards se croisèrent. Jaina fit pression sur le blaster que tenait toujours Jag, lui indiquant qu'il pouvait l'abaisser. Il le fit, puis, avec sincérité, elle ajouta :

— Merci.

Le Hutt grogna une dernière fois, fermant la trappe avec grand plaisir, puis alluma les moteurs. Jaina ne le regarda pas partir. Elle fit asseoir Jag, puis sortit un kit médical d'urgence de son sac, et se mit à le soigner.

— Hey, tu as encore ton pied, fit-elle avec légèreté. En quelque sorte. Rien que nous ne puissions pas réparer.

— Bien que ce soit vrai, je ne pense pas être capable de descendre.

— Alors prenons un raccourci, fit Jaina.

Elle aida son mari à se relever, passant un bras autour de ses épaules, et ils se dirigèrent vers le bord du plateau, s'arrêtant et s'allongeant près d'un rocher. Ils regardèrent vers le bas, apercevant des débris du vaisseau détruit.

Une fois qu'elle fut sûre que Jag était bien calé contre le rocher, elle sourit et dit :

— Ma première fois.

Elle sauta, flotta, gracieusement et lentement, atterrissant doucement plusieurs mètres en contrebas sur un rebord de l'autre façade rocheuse. Elle leva la tête et tendit ses bras, son visage rempli d'affection, proposant d'utiliser la Force pour l'amener en sécurité.

— Je dois sauter, je présume, fit Jag.

— Pour le meilleur ou pour le pire.

— Allons-y, fit Jag en souriant.

Et il sauta.

